

Édition du "REVEIL DU NORD" 106, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boul. Haussmann (7^e)

Le Nord Équité

BUREAUX : ROUBAIX 46, rue de la Gare, 46 TOURCOING 8, rue Desurmont, 8

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

IGNORANCE & PROGRÈS

LA Chine est, dit-on, un pays charmant. J'aime mieux le croire que d'y aller voir...



Ce qui complète l'anatole de la Chine belliqueuse d'aujourd'hui avec la France médiévale...

Il y a cependant une différence. C'est que les Célestes pacifiques estimant qu'à quelque chose malheur est bon...

Il est évident que la guerre civile - et même la guerre militaire - n'est pas faite pour favoriser le développement du commerce...

Nous n'avons pas de solution originale du double problème qui passionne l'opinion en Occident...

D'ailleurs est-ce que, nous autres, en Europe, avons le droit de nous croire si malins...

Celui-ci, un cultivateur aisé, avait allumé ses lampes et convié ses voisins à écouter les concerts...

Vous allez peut-être vous écrier que ces choses-là arrivent dans des pays perdus dans la cambrousse de l'Europe Centrale...

Mais heureusement qu'il y a des compensations à ces manifestations d'un esprit arriéré...

C'est ainsi que la tribune du Parlement vient d'être garnie d'un petit appareil destiné à régler le débit des discours...

C'est parfait. Mais si l'orateur n'obéit pas au signal et continue à pérorer ? L'appareil sera impuissant à endiguer ce débordement de salive...

BUVETTE

Dans cette plaine industrielle, au milieu de laquelle s'élevaient étonnamment silhouettés, les cônes des crastiers...

Assemblée place du Cantin, se fit un devoir de présenter à la foule l'embûche des évadés du Pas-de-Calais...

Malgré leur émanation Nos suffragets ont du guignon D'vir au scrutin les fil's d'Albin...

LES Évadés de Guerre du Pas-de-Calais à l'honneur

Une Journée de propagande des Amicales laïques du Nord

Elle eut lieu hier dimanche à Hazebrouck



Les personnalités groupées sur le perron de l'hôtel de ville d'Hazebrouck. On voit à gauche M. Georges Salles, président de l'Union des A. L. qui vient de remettre les fanions aux Amicales de Morbecque et d'Hazebrouck.

L'Union des Amicales laïques du Nord avait organisé hier, à Hazebrouck, une journée de propagande, qui fut en tous points réussie...

Ainsi qu'on le verra par le compte rendu détaillé que nous en donnons, ce fut une journée fraternelle, familiale, au cours de laquelle des amicalistes éprouvés confrontèrent leurs efforts en même temps que leurs espoirs en un avenir proche où on les aimera encore davantage pour les avoir mieux compris.

Les manifestations sportives Dès les premières heures de la matinée, sociétés de gymnastique et groupes sportifs étaient réunis à l'école de la rue Donckèle où avaient lieu les épreuves de tir et de basket-ball...

Les Évadés de Guerre du Pas-de-Calais à l'honneur

De brillantes cérémonies auxquelles participèrent les groupements et sociétés patriotiques de toute notre région et des pays alliés, se sont déroulées hier, à Lens, sous la présidence du général Gouraud

A l'occasion de la naissance de leur groupement et de la remise de leur croix par le général Gouraud, les évadés de guerre du Pas-de-Calais avaient hier, à Lens, organisé une magnifique manifestation.



EN HAUT : L'arrivée des personnalités et des délégations à la gare de Lens. - EN BAS : Le général Gouraud, décoré des évadés de guerre.

Assemblée place du Cantin, se fit un devoir de présenter à la foule l'embûche des évadés du Pas-de-Calais et de décorer certains Lensois.

UNE JEUNE FILLE FRAPPÉE & JETÉE DANS LE CANAL A ROUBAIX

Son ami, un jeune belge, qui était soupçonné, a été arrêté

Dimanche, vers 20 h. 30, M. Dejonghe Léopold, 26 ans, bachelier à bord de la péniche « Courbet », retirait des eaux, au quai de Wattevos, à Roubaix, le cadavre d'une jeune fille inconnue.

M. Fischer, commissaire de police de permanence, prévenu immédiatement, se hâta d'accourir en compagnie de M. le docteur Jacquemont. Il s'agissait de Mlle Marie Dejaeger, née à Vergines (Belgique), âgée de vingt-six ans et demeurant à Roubaix, 163, rue du Pile.

L'enquête s'agissait immédiatement sur l'emploi du temps de Mlle Marie Dejaeger, au cours de l'après-midi de dimanche.

Et voilà que l'on apprit par un témoin, Mlle T. Jeanne, 25 ans, qu'elle avait aperçu, peu de temps avant la découverte du drame en compagnie de son amoureux, le nommé Paul Van Ryssel, 28 ans, né à Avelghem (Belgique) et demeurant à Roubaix, rue Blanchemalhe, n° 124.

M. Fischer le fit rechercher et appréhender. Il le questionna longuement, mais celui-ci opposa des dénégations énergiques aux charges qui pesaient sur lui. Comme il porte à la face, notamment à la pommette gauche, des traces fraîches de coups d'ongles, que ces blessures paraissent être faites avec la main gauche et que Mlle Dejaeger, d'après ses renseignements fournis par sa mère et sa sœur, on a de fortes raisons de croire que Paul Van Ryssel, après s'être battu pour des motifs encore inconnus, avec sa petite amie, l'aurait précipitée dans le canal.

Il a été mis en état d'arrestation. Le Parquet de Lille a été prévenu.

Un drame mystérieux dans une barque

Des marins ont découvert, dans une barque amarrée à la Frette-Montigny, près d'Harblay (Seine-et-Oise), le cadavre d'un homme âgé de 25 à 30 ans environ, portant une blessure à la tête droite. Dans chaque main, le défunt tenait un revolver automatique et le corps était attaché par une chaîne fixée au bateau.

M. Gabriel, commissaire divisionnaire de la brigade de police mobile, qui s'occupait de cette affaire, confirme d'autre part cette opinion. Les enquêteurs se demandent pourquoi Babin a été trouvé à La Frette, alors qu'il devait, de vendredi, partir pour son pays.

Muse Lilloise

L'VOTACHE DES FEMMES IN INGLETERRE

Les femmes ont montré un grand empressement à voter, en Angleterre.

On cite des cas amusants, celui par exemple d'électrices qui regrettaient leur vote erroné, l'une d'entre elles étant désolee d'avoir voté pour Lloyd George, qu'elle croyait conservateur.

Dans le quartier d'Electra, à Londres, le vote a donné lieu à des scènes pittoresques.

Le 3^e Trini-Mai dernier, l'jour du scrutin, Les « Electrices » anglaises, j'infin ! Sont allées déposer leur bulletin Précleus'mint dans l'urne Britannique : Mais l' soir, on dit qu' les scrutateurs A causé des bûillins à l'odour. Ça n'été point du tout hygiénique.

Les bulletins ont fait sensation L'coquetterie s'mêlé à l'action. Ch'lot encore sur'telle occasion D'mett' des bijoux à l'étalache. Des jeun's Miss, ça ch'est taxuel, Avont'trouvé l'air naturel D'avoir leu' qu'en... yes I wery well ! Pour aller au bureau d'votache.

Des jeun's, des vieill's et des manmans Suivies par tros ou quatre enfants. Les plus l'nant per is main les grands... All right ! ch'lot un tableu point ordinaire ! Les gins, l's autos, les quans, les qu'vas Tous, aux couleurs des candidats, Etont' intrubannés, et'v'la Comment qu' ça s' passe in Inglettere.

Malgré leur émanation Nos suffragets ont du guignon D'vir au scrutin les fil's d'Albin... Tandis qu'on leur re' a in France : Comm' ça n' dot point leur' faire plaisir Aux chlorenn's de par l'oh ! L'comprinds fort bien qu'ell's ont aussi L' l'jalousie de l' marronnance.

UN coffrefort résistant

Dans nos dernières éditions d'hier, nous avons relaté comment la police lilloise, après de minutieuses recherches qui se prolongèrent jusqu'à la tombée de la nuit, avait découvert le coffrefort contenant 45.537 francs qui avait été enlevé au cours d'un cambriolage effectué à Lille dans la nuit du 30 au 31 mai dans les établissements Elders and Fryffles, entrepôt de bananes des Antilles, 50, boulevard du Maréchal-Vaillant.

Après les premières constatations opérées par MM. Colsard, chef de la Sûreté, et Christol, commissaire de police, on put identifier l'un des malfaiteurs et établir que le coffrefort avait été transporté dans une périphérie de huit à neuf kilomètres, dans la direction des routes de Douai et d'Arras. C'est de ce côté que se dirigèrent les recherches.

Après de laborieuses investigations, les agents de la Sûreté de Lille se trouvant, dans la soirée de samedi, sur la route de Wattignies à Secin, lorsque, avant d'arriver aux premières habitations de l'agglomération secinoise, les policiers aperçurent deux meules isolées à une vingtaine de mètres de la route. En examinant de près lesdites meules, les policiers s'aperçurent que dans l'une d'elles on avait retiré de la paille pour y loger un objet assez volumineux. Les policiers fouillèrent la paille et découvrirent le coffrefort de la maison Elders and Fryffles.

A la poursuite des voleurs :: d'un coffrefort à Lille ::

L'arrestation des bandits semble imminente



EN HAUT, à gauche : Le coffrefort à moitié ouvert qui a été ramené dans les locaux du poste central de police à Lille ; à droite : M. Colsard, chef du service de la Sûreté qui dirigea la dangereuse expédition contre les bandits armés. - EN BAS : Le matériel d'effraction abandonné par les cambrioleurs.

Nul doute, les cambrioleurs devaient à cette place revenir chercher leur butin. Informé de cette découverte, M. Colsard, chef de la Sûreté, accompagné de six inspecteurs, se rendit aussitôt à l'endroit indiqué. En arrivant sur les lieux, les policiers aperçurent une auto qui stationnait sur la route à proximité des meules. Dans le lointain, des coups sourds de marteau résonnaient.

Après s'être assuré de la personne du chauffeur, les policiers tentèrent de cerner les meules de paille, mais se voyant découverts, les malfaiteurs firent feu dans la direction des arrivants. M. Colsard et ses agents ripostèrent en faisant usage de leurs revolvers, mais les bandits, qui étaient au nombre

de trois, parvinrent à s'éclipser à la faveur de la nuit.

Sans doute, il est regrettable que l'on n'ait pu capturer les malfaiteurs, mais la chose principale, c'est qu'on ait pu retrouver le coffrefort avec les 45.000 fr. qu'il contenait.

Après les premières constatations opérées par MM. Colsard, chef de la Sûreté, et Christol, commissaire de police, on put identifier l'un des malfaiteurs et établir que le coffrefort avait été transporté dans une périphérie de huit à neuf kilomètres, dans la direction des routes de Douai et d'Arras. C'est de ce côté que se dirigèrent les recherches.

Après de laborieuses investigations, les agents de la Sûreté de Lille se trouvant, dans la soirée de samedi, sur la route de Wattignies à Secin, lorsque, avant d'arriver aux premières habitations de l'agglomération secinoise, les policiers aperçurent deux meules isolées à une vingtaine de mètres de la route. En examinant de près lesdites meules, les policiers s'aperçurent que dans l'une d'elles on avait retiré de la paille pour y loger un objet assez volumineux. Les policiers fouillèrent la paille et découvrirent le coffrefort de la maison Elders and Fryffles.

Nul doute, les cambrioleurs devaient à cette place revenir chercher leur butin. Informé de cette découverte, M. Colsard, chef de la Sûreté, accompagné de six inspecteurs, se rendit aussitôt à l'endroit indiqué. En arrivant sur les lieux, les policiers aperçurent une auto qui stationnait sur la route à proximité des meules. Dans le lointain, des coups sourds de marteau résonnaient.

Après s'être assuré de la personne du chauffeur, les policiers tentèrent de cerner les meules de paille, mais se voyant découverts, les malfaiteurs firent feu dans la direction des arrivants. M. Colsard et ses agents ripostèrent en faisant usage de leurs revolvers, mais les bandits, qui étaient au nombre

de trois, parvinrent à s'éclipser à la faveur de la nuit.

Sans doute, il est regrettable que l'on n'ait pu capturer les malfaiteurs, mais la chose principale, c'est qu'on ait pu retrouver le coffrefort avec les 45.000 fr. qu'il contenait.

Après les premières constatations opérées par MM. Colsard, chef de la Sûreté, et Christol, commissaire de police, on put identifier l'un des malfaiteurs et établir que le coffrefort avait été transporté dans une périphérie de huit à neuf kilomètres, dans la direction des routes de Douai et d'Arras. C'est de ce côté que se dirigèrent les recherches.

Après de laborieuses investigations, les agents de la Sûreté de Lille se trouvant, dans la soirée de samedi, sur la route de Wattignies à Secin, lorsque, avant d'arriver aux premières habitations de l'agglomération secinoise, les policiers aperçurent deux meules isolées à une vingtaine de mètres de la route. En examinant de près lesdites meules, les policiers s'aperçurent que dans l'une d'elles on avait retiré de la paille pour y loger un objet assez volumineux. Les policiers fouillèrent la paille et découvrirent le coffrefort de la maison Elders and Fryffles.

Nul doute, les cambrioleurs devaient à cette place revenir chercher leur butin. Informé de cette découverte, M. Colsard, chef de la Sûreté, accompagné de six inspecteurs, se rendit aussitôt à l'endroit indiqué. En arrivant sur les lieux, les policiers aperçurent une auto qui stationnait sur la route à proximité des meules. Dans le lointain, des coups sourds de marteau résonnaient.